



Evolution des marchés des énergies fossiles 1 / 2015

Période sous revue : année 2014 et 1^{er} semestre 2015

- Après le tassement conjoncturel enregistré en 2013 et 2014, le Fonds Monétaire International (FMI) table sur une reprise en 2015 dans les pays avancés. En revanche, le ralentissement économique devrait s'accroître dans certains pays émergents ou en développement axés sur l'exportation de pétrole ou de matières premières. Pour ce qui concerne la Suisse, le Groupe d'experts de la Confédération a réduit ses prévisions de croissance pour 2015 et 2016 en raison de l'appréciation du franc.
- En 2014, la demande mondiale de pétrole n'a progressé globalement que de 0.7%, trois fois moins rapidement que l'offre avec +2.5%. En réaction à ce déséquilibre, les prix du pétrole brut ont chuté de près de 60% entre juin 2014 et mi-janvier 2015. Stimulée par le bas niveau des prix, la demande globale s'est raffermie au 1^{er} trimestre (+1.9%). L'offre pétrolière devrait néanmoins rester excédentaire de près de 2 millions de barils/jour (mbj) sur l'ensemble de l'année 2015 selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie, ce qui maintiendra la pression sur les prix.
- L'an passé, avec +1.6%, la production mondiale de gaz naturel a également progressé bien plus nettement que la consommation (+0.4%) et les prix ont chuté sur la plupart des marchés, notamment en Asie. Jusqu'ici en 2015, l'offre de gaz reste excédentaire et le recul des prix se poursuit.
- En Suisse, après la forte baisse enregistrée en 2014, la consommation de combustibles fossiles s'est redressée au 1^{er} trimestre 2015, dans le sillage des degrés-jours de chauffage en hausse de 12.5%. Quant à la demande de carburants routiers, le recul observé l'an passé s'est nettement amplifié en 2015. On peut y voir un effet de l'abandon en janvier par la BNS du cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro. La hausse du franc qui en a résulté a nettement renchéri les produits pétroliers sur notre marché, en comparaison avec les pays voisins. Depuis, les automobilistes étrangers n'ont plus guère intérêt à venir faire le plein du côté suisse de la frontière.
- S'ils ont renchéri par rapport à la zone euro, les prix pétroliers sur notre marché ont néanmoins fortement reculé au 1^{er} semestre 2015, comparés au 1^{er} semestre 2014, dans le sillage du marché libre de Rotterdam où les cours sont fixés en dollars. De janvier à mai 2015, le prix moyen de l'essence dans les stations-service de notre pays a été de 1.48 CHF/l. En comparaison avec les cinq mois correspondants de 2014, le recul est de 25 centimes. Compte tenu de l'inflation, il est même de 66 centimes par rapport à l'année record de 1981.

Le présent rapport est actualisé tous les trois mois.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

L'économie mondiale a progressé de 3.4% en 2014 selon le Fonds Monétaire International (FMI), qui a revu à la hausse ses [perspectives](#) pour 2015 et 2016 en ce qui concerne les pays avancés (notamment le Japon et la zone euro), mais réduit celles de pays exportateurs de pétrole ou de matières premières comme la Russie, le Brésil, le Nigeria ou l'Afrique du Sud. Le FMI s'attend à une croissance mondiale de 3.5% en 2015 et 3.8% en 2016, alors que l'[OCDE](#) table avec 3.1% et 3.8%.

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)), la consommation mondiale de pétrole s'est accrue de 0.7% à 92.6 mbj en 2014. Ces chiffres concordent avec ceux publiés à mi-juin par BP dans le [Statistical Review of World Energy](#). Faisant suite à la chute spectaculaire des prix, la demande globale s'est nettement redressée au 1^{er} trimestre 2015 (+1.9% par rapport au même trimestre de 2014). Pour l'ensemble de l'année, l'AIE table désormais sur une croissance de 1.5% ou 1.4 mbj à 94.0 mbj. Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, elle a augmenté de 2.5% l'an passé par rapport à 2013, 80% de ce surcroît provenant des USA et du Canada. Au 1^{er} trimestre 2015, la hausse s'est encore renforcée pour atteindre 3.3%, grâce pour trois quarts aux pays non-membres de l'OPEP. Aux USA et au Canada, après une progression spectaculaire de 4.5 mbj au cours des années 2012 à 2014 (+12%/an), la production de brut a augmenté de moins de 2% durant les trois premiers mois de 2015. Ces chiffres montrent que la politique de l'OPEP, qui vise à défendre une part de marché d'environ un tiers (40% si on y ajoute les liquides de gaz naturel ou [condensat](#)) face notamment aux producteurs nord-américains de [pétrole de schiste](#), commence à porter ses fruits. Le 5 juin 2015, à sa [167^{ème} conférence ordinaire](#), le cartel a d'ailleurs décidé de maintenir son plafond de production inchangé à 30 mbj. De son côté, la Russie ne cesse d'accroître sa production pétrolière afin de maximiser des recettes qui, en 2013, représentaient encore [près de 70%](#) de la valeur de ses exportations et plus de la moitié des recettes de l'Etat. Avec 10.7 mbj en mai dernier, la production de brut russe a dépassé celle de l'Arabie Saoudite (10.3 mbj). Pour l'ensemble de l'année 2015, l'AIE table sur une hausse de 1.0 mbj de la production mondiale de brut en dehors des pays de l'OPEP. L'agence estime à 29.4 mbj l'offre de pétrole du cartel nécessaire pour équilibrer le marché („[Call on OPEC-Crude](#)“), un niveau que l'OPEP dépassait toutefois largement en mai avec une production de 31.3 mbj. Pour l'ensemble de l'année 2015, l'Agence américaine d'information sur l'énergie ([EIA](#)) s'attend d'ailleurs à ce que l'offre pétrolière globale excède à nouveau la demande de l'ordre de près de 2 mbj, ce qui devrait maintenir la pression sur les prix.

1.2.2 Prix

En 2014, les cours du pétrole brut [Brent](#) ont fluctué dans une fourchette comprise entre 55 et 115 dollars/baril (USD/bbl), avec une moyenne de 99 dollars. On n'avait plus observé d'aussi fortes variations de prix au cours d'une seule année depuis 2009, comme le montrent les graphiques de [Nasdaq.com](#) et les relevés de l'[EIA](#). A mi-janvier 2015, la chute spectaculaire amorcée sept mois auparavant s'est arrêtée. Le Brent ne valait alors plus que 45 USD/bbl et le brut américain West Texas Intermediate ([WTI](#)) 44 USD/bbl. L'offre de brut largement excédentaire explique en bonne partie cette chute spectaculaire des cours pétroliers. Ce déséquilibre se maintient d'ailleurs en 2015 où le prix du baril de Brent semblent vouloir se stabiliser dans une fourchette comprise entre 61 et 69 USD/bbl (WTI : 55 et 62 USD/bbl), malgré la fragilité de l'[offre libyenne](#) et la précarité de la situation au Moyen Orient (Syrie, Irak, Yémen). Il faut dire qu'en cas de succès des [pourparlers](#) sur le programme nucléaire de l'Iran et de levée des sanctions économiques, ce pays serait à même d'accroître ses exportations de brut de [1 mbj](#) dans un délai de six mois. Pour 2015, l'EIA table sur un cours moyen de 60.5 USD/bbl pour le brut Brent et 55.4 USD/bbl pour le WTI, 40% de moins qu'en 2014. L'agence envisage un redressement des cours en 2016, mais de l'ordre de 10 à 12% seulement.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2014, la consommation de gaz naturel n'a augmenté globalement que de 0.4 % (+12 milliards m³, bcm), selon les chiffres publiés par BP dans son rapport [Statistical Review of World Energy 2015](#). C'est très en-deçà de la hausse moyenne des années 2000 à 2013 : +2.5%. Les pays de l'OCDE ont enregistré un recul de 1.8% (-31 bcm), ce qui est dû principalement à l'évolution observée en Europe (-50 bcm en raison de la faiblesse conjoncturelle, du temps très doux et d'une moindre utilisation des centrales à gaz) et en Corée du Sud (-5 bcm suite à la remise en service de 7 des 8 centrales nucléaires). Ailleurs en Asie, la consommation de gaz naturel a été freinée par un hiver doux, le ralentissement conjoncturel et le recul des prix pétroliers. Sur ce continent, la demande de gaz ne devrait guère redécoller en 2015. Aux USA, l'[EIA](#) table sur une consommation en hausse de 4.4%. Pour ce qui est de la production de gaz, elle a augmenté globalement de 1.6% (+52 bcm) en 2014 selon BP, soit nettement plus que la consommation. Trois quarts de la hausse (+39 bcm ou +6.1%) reviennent aux USA et plus particulièrement à la production de gaz de schistes (+13%). En revanche, la production gazière a diminué de 19% (-13 bcm) aux Pays-Bas, suite à la décision du gouvernement de réduire l'exploitation du gisement géant de [Groningen](#). Le recul a aussi été particulièrement marqué en Russie (-26 bcm) en raison de la faiblesse de la demande gazière européenne et du conflit avec l'Ukraine. Pour 2015, l'EIA n'envisage pas de ralentissement de la production de gaz aux USA (+41 bcm), malgré des prix nettement en recul. L'[AIE](#) table sur une hausse de plus de 40 bcm des capacités d'exportations de GNL de l'[Australie](#), ce qui ne fera que renforcer l'offre excédentaire de gaz et la pression sur les prix sur le marché asiatique. Aux Pays-Bas, le gouvernement a décidé de réduire encore le taux d'exploitation du gisement de [Groningen](#). Ainsi donc, pour compenser le recul continu de sa production, l'Europe n'aura d'autre choix que d'accroître ses importations de gaz. Selon l'AIE, ces besoins supplémentaires devraient être essentiellement couverts par du [GNL](#) en provenance des USA et d'Australie, ce qui signifie par ailleurs que la compétition entre le GNL et le gaz de pipeline (notamment de Russie) ira en s'intensifiant.

1.3.2 Prix

Grossièrement estimé, le prix moyen à l'importation du gaz naturel dans l'UE en 2014 s'est élevé à 350 \$/1000 m³ ou 10 dollars par [million d'unités thermiques britanniques](#) (\$/mmbtu), ce qui équivaut 56 dollars le baril de pétrole pour une quantité équivalente d'énergie. Sur les marchés spot européens, les cours du gaz ont fluctué entre 9 et 12 \$/mmbtu. Aux USA, ils ont été environ 60% meilleur marché : entre 3 et 5 \$/mmbtu pour le prix spot Henry Hub à la bourse de New York selon l'[EIA](#) (l'équivalent de 17 à 29 dollars le baril de pétrole). Sur le marché asiatique, en raison du temps doux et du ralentissement économique les prix spot du GNL ont passé d'environ 20 \$ début 2014 à [moins de 8 \\$/mmbtu](#) en mars 2015. En Europe, les prix du gaz sur les marchés spot ([TTF](#), [ZEE](#), [NBP](#)) ont poursuivi leur baisse en 2015. En mai et début juin, ils avoisinaient 21 €/MWh, soit moins de 7 \$/mmbtu. Par rapport au marché asiatique, la différence tourne donc autour de 1 \$/mmbtu, alors qu'elle dépassait 10 \$/mmbtu début 2014. Les prix du gaz en Asie devraient continuer de [baisser](#), en raison de l'arrivée de volumes supplémentaires de GNL en provenance notamment d'Australie. En Europe, depuis le début de l'année, les prix à l'importation du gaz dans l'UE ont reculé de près d'un quart à moins de 270 \$/1000 m³ ou [7.5 \\$/mmbtu](#). La [Commission européenne](#) table sur des prix encore plus bas, notamment en raison de l'indexation des prix du gaz aux cours pétroliers. Gazprom a d'ailleurs récemment fait savoir que le prix moyen de ses fournitures de gaz à l'UE en 2015 serait de [240-245 \\$/1000 m³](#).

1.4 Charbon

En 2014, la consommation globale de charbon a augmenté de 0.4 %, selon les [chiffres de BP](#). Cette hausse très modeste résulte surtout de l'évolution observée en Chine (+0.1%), un pays qui représente la moitié du marché mondial de ce combustible mais où le gouvernement a fait de la lutte contre la pollution de l'air une [priorité](#). Ailleurs dans le monde, malgré des prix en net recul, la demande de charbon a diminué dans la plupart des régions, surtout dans les pays de l'UE (-6.5%) et d'ex-URSS (-8.6%). L'Asie du Sud et du Sud-est fait exception, en particulier l'Inde (3^{ème} plus gros pays consommateur : +11%) et l'Indonésie (+5.6%). En 2015, la consommation de charbon de la Chine serait en recul (de près de 8%) selon une étude de [Greenpeace](#). Idem pour ses [importations](#), malgré des [prix](#) toujours plus avantageux et la décision du gouvernement de fermer plus de [1200 mines de ce combustible](#) d'ici la fin de l'année. Aux USA, l'[EIA](#) table sur une baisse de 7% de la consommation de charbon en 2015, en raison surtout de la concurrence du [gaz très bon marché](#) dans le secteur de la production d'électricité.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

	Situation 2014		P e r s p e c t i v e s			
		Evol. en %	2015		2016	
			Evol. en %		Evol. en %	
Croissance économique (1)						
Monde		3.4	3.5		3.8	
- Pays avancés		1.8	2.4		2.4	
- Zone euro		0.9	1.5		1.6	
- Pays émergents et en développement		4.6	4.3		4.7	
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	92.6	0.7	94.0	1.5	94.5	0.5
OCDE	45.6	-1.0	46.0	0.8	45.5	-1.1
Non-OCDE	46.9	2.4	47.9	2.2	48.9	2.1
Production globale (2)	93.7	2.5	94.0	0.4	94.5	0.5
Non-OPEP	57.0	4.4	58.0	1.7	57.8	-0.3
- dont : OCDE	22.8	8.9	23.4	2.6	23.6	0.9
- dont : USA et Canada	16.2	13.4	17.0	5.2	17.3	1.6
OPEP: LGN (3)	6.4	1.9	6.6	3.8	6.8	3.0
OPEP: pétrole brut (4)	30.3	-0.6				
Variations de stocks	1.1		29.4	→	29.9	↗
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	98.9	-8.9	60.5	-38.8	67.0	10.8
Brut WTI (Texas) (5)	93.2	-4.9	55.4	-40.6	62.0	12.1
Essence (Europe) (6)	108	-7.3		↓		
Gasoil (Europe) (6)	113	-8.7		↓		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3393.0	0.4		↗		↗
- USA (8)	759.4	2.9		4.4		0.0
- UE	386.9	-11.6				
- Chine	185.5	8.6				
Production globale (7)	3460.6	1.6		↗		↗
- USA (8)	728.3	6.1		5.7		2.0
Prix	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%
Henry Hub / NYMEX (8)	160	36	108	-32	121	11
Prix frontière UE (9)	350	-14		↓		
	<u>Millions de tonnes d'équivalent pétrole</u>					
	(mtep)	%		%		%
Charbon						
Consommation globale (7)	3881.8	0.4		↗		↗
- USA (10)	453.4	-0.3		-6.7		0.6
- UE	269.8	-6.5				
- Chine	1962.4	0.1				
Production globale (7)	3933.5	-0.7		↗		↗
- USA (10)	507.8	1.4		-7.0		0.0
- Chine	1844.6	-2.6				
Prix	USD/tonne	%				
ARA (Amsterdam-Rotterdam-Anvers) (9)	75.3	-7.9		↓		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. [Fonds Monétaire International](#)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) juin 2015 / Perspectives 2016 : [Medium-Term Oil Market Report 2015](#)
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2015/16 = cons. globale moins prod. non-OPEP & prod. de LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-[Energy Information Administration](#) (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. BP-[Statistical Review of World Energy 2015](#) / Gaz: perspectives 2015/16: AIE [MTGMR](#); Charbon: situation et perspectives: AIE [MTCMR](#)
8. Perspectives 2015/16 : US-[Energy Information Administration](#) (1000 cubic feet = 28.33 m³ de gaz / 1 billion cubic feet per day = 10.34 milliards m³/an)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. Perspectives 2015/16 : US-[Energy Information Administration](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadres

Après avoir chuté de 19.9% en 2014 – l'année la plus chaude enregistrée depuis le début des mesures en 1864 – les degrés-jours de chauffage (DJC) ont augmenté de près de 9% au cours des cinq premiers mois de 2015, malgré des températures en moyenne supérieures à la normale, selon [MétéoSuisse](#). Pour ce qui est de l'activité économique, le Seco estime à 2.0% la hausse du PIB en termes réels en 2014. Le 15 janvier 2015, la BNS a aboli le [cours plancher](#) de 1.20 franc pour 1 euro. Cette mesure a occasionné une forte appréciation de notre monnaie et obligé le Groupe d'experts de la Confédération à revoir nettement à la baisse ses [prévisions conjoncturelles](#). Il table désormais sur une croissance du PIB de 0.8% en 2015 et 1.6% en 2016. Au 1^{er} trimestre 2015, selon les [estimations](#) du Seco, le taux de croissance par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente n'a d'ailleurs été que de 1.1%.

2.2 Demande d'énergie fossile

En 2014, le recul très marqué des DJC a entraîné une [baisse](#) d'un quart de la consommation de mazout et de 11% de celle de gaz naturel. Au 1^{er} trimestre 2015, la consommation de ces combustibles s'est redressée, en rythme avec les DJC (voir la Figure 3). Pour ce qui est des carburants routiers, la consommation a reculé de 0.9% l'an dernier, malgré la hausse de 1.6% du parc des véhicules à moteur. La baisse s'est accentuée en 2015 suite à l'abolition du cours plancher (-4.5% au cours des quatre premiers mois). La hausse du franc face à l'euro a eu pour effet de renchérir les produits pétroliers sur notre marché, en comparaison avec les pays voisins. C'est ainsi qu'à fin janvier, dans les zones frontalières, l'essence était moins chère en Allemagne et en France qu'en Suisse. A fin mai, l'écart penchait à nouveau en faveur des automobilistes helvétiques, mais il n'était plus que de quelques centimes par litre (cts/l), contre plus de 20 cts/l l'an dernier, d'après les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). Selon les [medias](#), les ventes d'essence aux automobilistes étrangers dans les zones frontalières sont en net recul, ce qui se répercute sur les finances fédérales. Un article du journal [Blick](#) révèle en effet que les [recettes](#) de la Confédération sur l'essence et le diesel auraient chuté de près de 6% au cours des quatre premiers mois de 2015. Cette diminution est corroborée par une récente [enquête de la RTS](#).

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Après avoir reculé de plus de 4% en 2014, à la faveur d'une diminution des prix à la pompe et d'une légère baisse des ventes, les dépenses en carburants ont plongé de près d'un quart au cours du 1^{er} trimestre 2015, par rapport aux trois mois correspondants de 2014. Cette évolution résulte certes du recul observé au niveau des ventes de ces produits, mais aussi et surtout de la chute de leurs prix (voir le pt 2.3). Pour ce qui est des combustibles, le repli des dépenses a été très marqué en 2014 (-27% pour le mazout et -10% pour le gaz naturel), principalement à cause du temps doux et du recul de la consommation (voir la Figure 4). Au 1^{er} trimestre 2015, les dépenses en mazout se sont encore contractées de quelque 18%, grâce à la chute d'environ 30% des prix et malgré l'augmentation de la consommation. En revanche – les tarifs du gaz n'ayant guère évolué en comparaison annuelle – l'augmentation d'environ 12% de la consommation de ce combustible s'est traduite par une hausse de même ampleur des dépenses.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2014, l'essence à la pompe a coûté en moyenne 1.72 CHF/l, selon l'Office fédéral de la statistique ([OFS](#)), 5 centimes de moins qu'en 2013. En 2015, les prix des produits pétroliers sur notre marché ont reculé encore davantage, dans le sillage des cours observés à Rotterdam. De janvier à mai, le prix moyen de l'essence a été de 1.48 CHF/l, soit environ 66 centimes par litre (cts/l) meilleur marché que durant l'année record de 1981, compte tenu de l'inflation. C'est ce qui ressort du graphique intitulé „[Evolution des prix réels de l'essence et du mazout \(en francs de 2014\)](#)”, sur le site de l'OFEN. Comme en témoigne la statistique des prix de l'AIE, l'essence au 4^{ème} trimestre 2014 était meilleur marché en Suisse que dans une grande majorité de pays européens membres de l'OCDE. Quant au mazout, il restait meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays de l'OCDE (voir la Figure 6). En 2015, suite à l'abandon par la BNS du cours plancher, les écarts se sont réduits. A fin mai – comme indiqué ci-dessus – l'essence sur notre marché n'était plus que quelques centimes par litre moins chère qu'en



Allemagne et en France et seulement 20 cts/l qu'en Italie (contre 55 cts/l un an auparavant), selon les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En comparaison avec l'Autriche, où l'essence est depuis longtemps meilleur marché qu'en Suisse, la différence avoisinait les 30 cts.

La Figure 5 présente l'évolution des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité sur le marché des énergies de chauffage. L'électricité s'est renchérie d'un quart entre septembre 2008 et janvier 2011 et de 5% en janvier 2015 (par rapport à janvier 2014). Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, ils ont augmenté d'un quart en 2008 (par rapport à 2007) puis diminué d'autant en 2009. De 2012 à 2014, ils ont été stables avant qu'un recul ne s'amorce début 2015. Les prix qui ont le plus fluctué sont ceux du mazout. De janvier 2007 à juillet 2008, ils ont doublé avant de chuter de 55% jusqu'en mars 2009 puis de renchérir à nouveau de 75% jusqu'en avril 2011. A partir de juillet 2013, les fluctuations se sont atténuées et les prix du mazout (pour une livraison de 3-6'000 litres) ont évolué dans une fourchette étroite de 99 à 104 CHF /100 l (9.9 à 10.4 ct./kWh), malgré l'augmentation le 1^{er} janvier de la [taxe CO₂](#) (+66.7% à 60 CHF/t), qui a renchéri ce combustible de plus de 6 CHF/100 l (et le gaz de [0.43 ct./kWh](#)). Mais de septembre 2014 à janvier 2015, les prix du mazout pour les ménages ont connu une nouvelle chute brutale de près de 30%, dans le sillage des cotations à Rotterdam. En février 2015, à quantité d'énergie équivalente, le mazout ne coûtait pas plus cher que les pellets de bois et 20% de moins que le gaz naturel. De mars à mai, le mazout a à nouveau renchéri en même temps que le prix des pellets diminuait.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil pour le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectifs à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendus par l'OFEN était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et même 5.2 centimes en 2014. Cet écart résulte d'une part d'une nouvelle [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Cette stratégie a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse, ce qui fait qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. De juillet 2014 à janvier 2015, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les distributeurs) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 9 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1). En revanche, dans la mesure où le redressement des cours de l'essence observé à Rotterdam n'a été que partiellement pris en compte par l'OFS dans ses relevés des mois de février à mai 2015, cela a permis de compenser le biais dû aux rabais de prix accordés à la clientèle dans les stations-service. De ce fait, les prix publiés par l'OFS pour les quatre mois en question sont très proches de ceux attendus par l'OFEN.

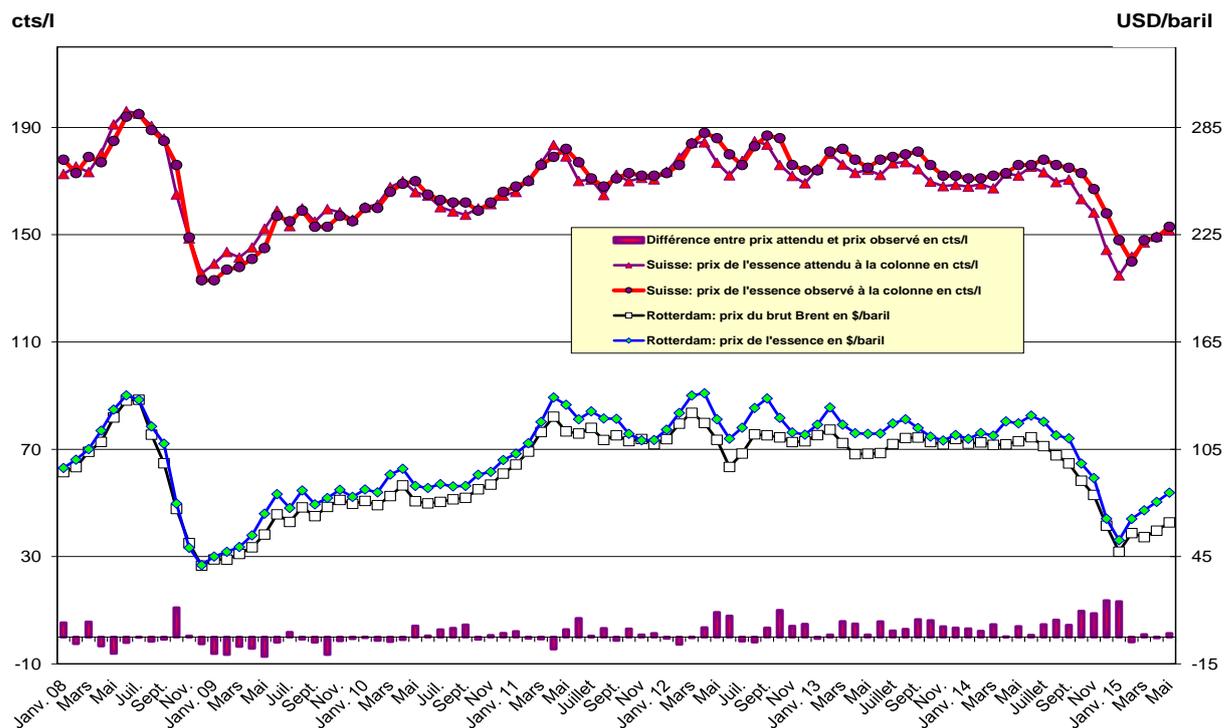


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

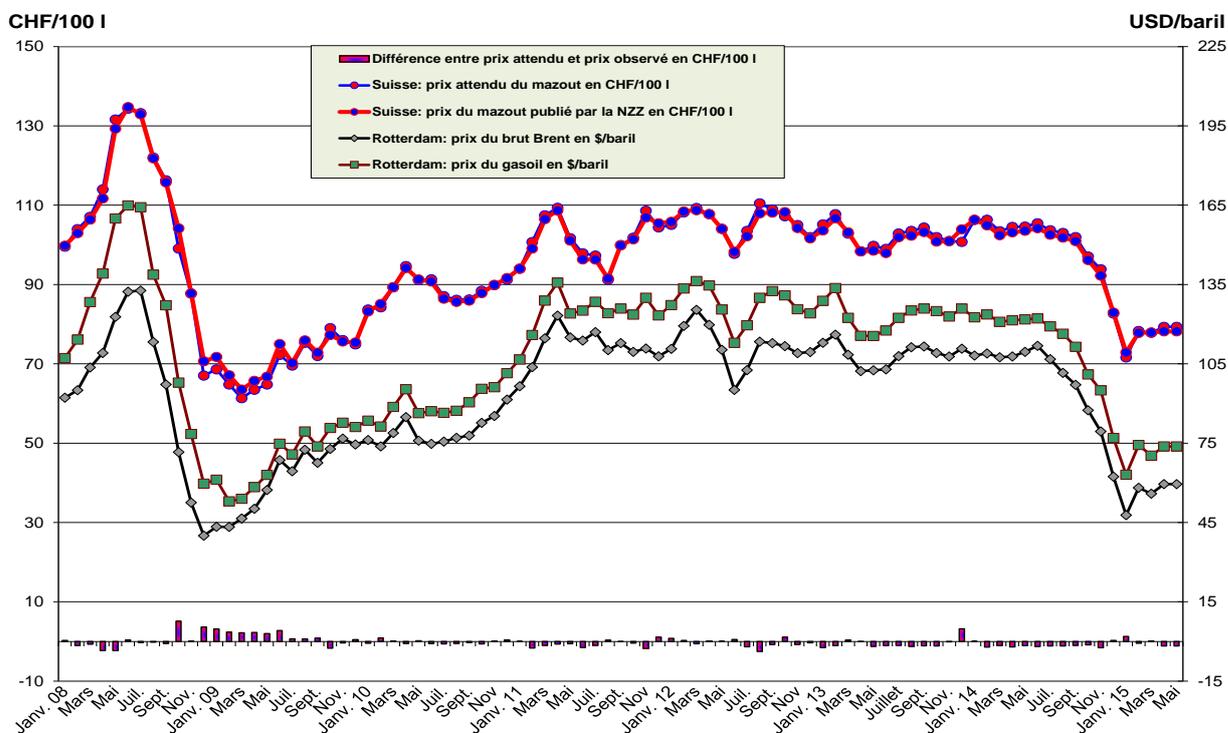


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

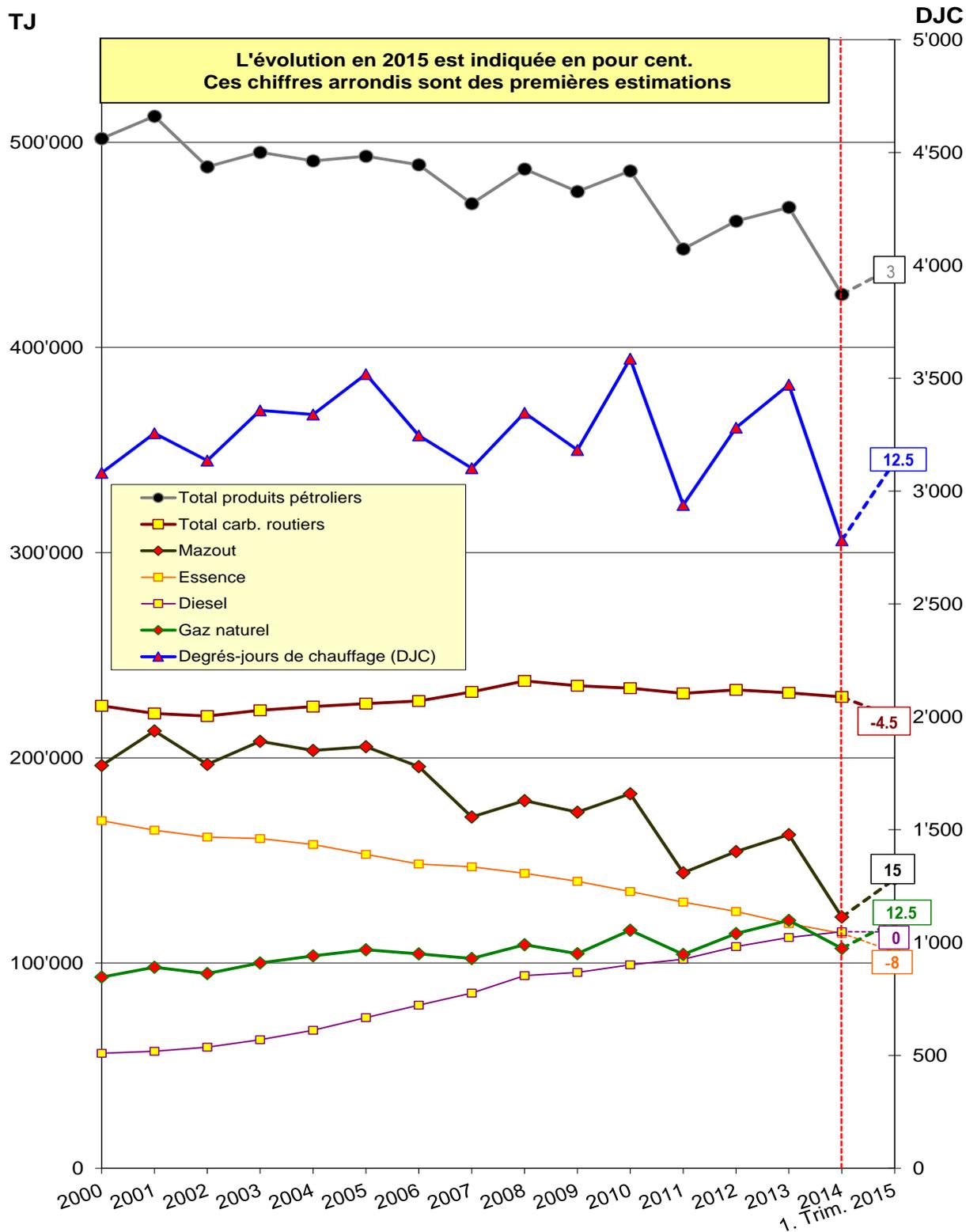


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2015, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

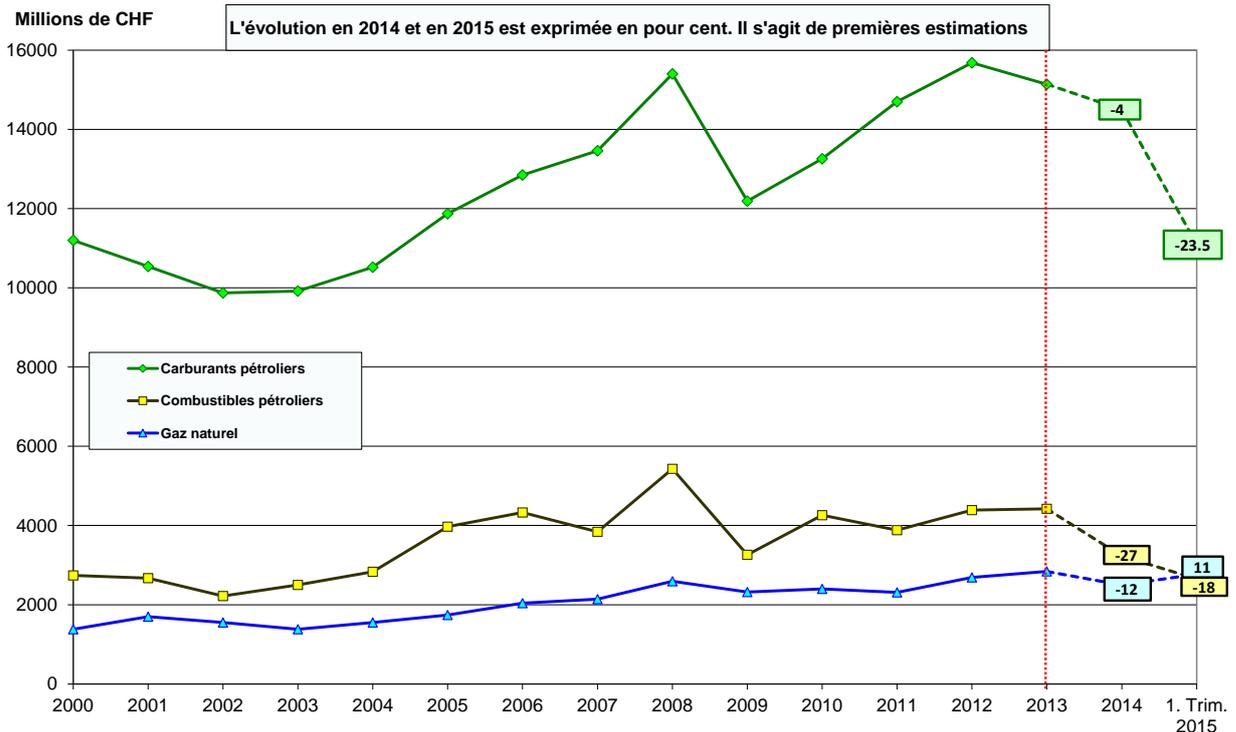


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2014 et 2015, il s'agit d'estimations provisoires.

CHF/kWh

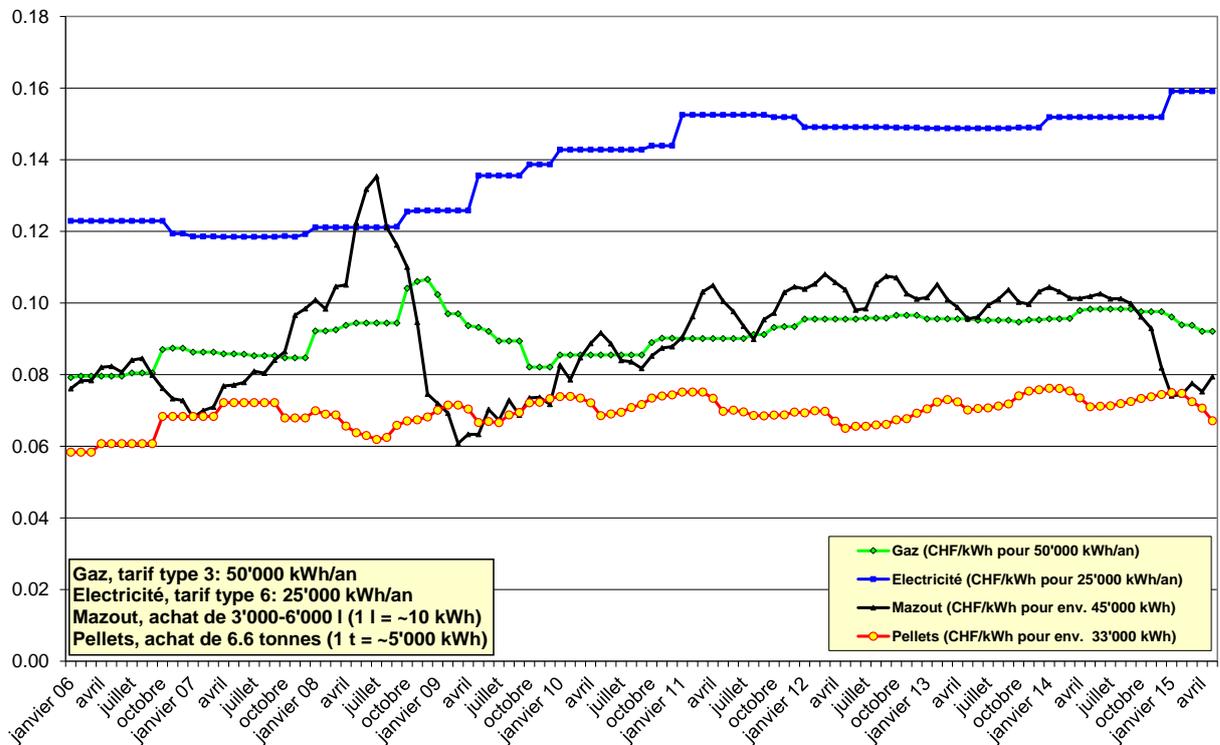


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

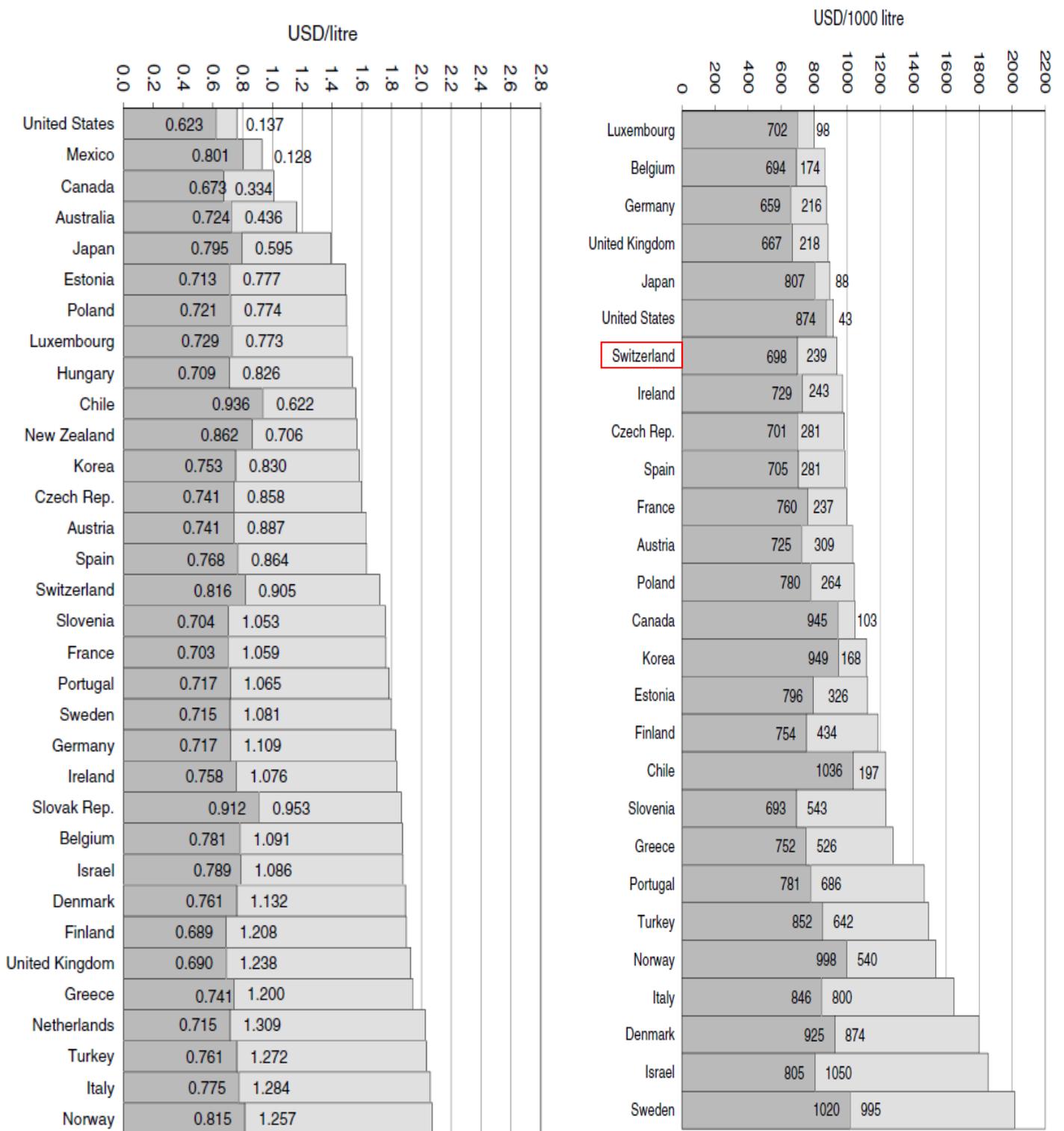


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 4^{ème} trimestre 2014. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 1^{er} trimestre 2015. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014							Chiffres 2015					Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014/2013
	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	111.8	106.8	101.6	97.1	87.4	79.4	62.3	47.8	58.1	55.9	59.5	64.1	99.0	108.6	-9.6
<i>Evolution mensuelle</i>	2.1%	-4.5%	-4.8%	-4.4%	-9.9%	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%	-3.8%	6.5%	7.7%			-8.8%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 t)	779	758	710	699	610	560	416	341	416	446	475	508	680.5	734.2	-53.7
<i>Evolution mensuelle</i>	3.6%	-2.8%	-6.3%	-1.5%	-12.7%	-8.3%	-25.6%	-18.1%	22.0%	7.2%	6.6%	6.6%			-7.3%
Cours du dollar par rapport au franc	0.90	0.90	0.91	0.94	0.95	0.96	0.98	0.95	0.93	0.98	0.96	0.94	0.92	0.93	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	0.9%	0.1%	1.4%	2.9%	1.9%	1.1%	1.2%	-3.0%	-1.4%	4.9%	-1.7%	-1.7%			-1.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	69.8	67.9	64.5	65.4	58.2	54.0	40.6	32.3	38.8	43.6	45.7	47.9	62.0	68.1	-6.1
<i>Evolution mensuelle</i>	4.5%	-2.7%	-5.0%	1.3%	-11.0%	-7.2%	-24.7%	-20.6%	20.3%	12.4%	4.8%	4.8%			-8.9%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.6	1.8	-0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surcharge sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.41	0
Prélèvement pour la fondation KliK (6)	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.50	0
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	162.3	160.5	157.1	157.9	151.2	146.5	133.7	124.8	131.3	136.7	138.3	140.4	154.6	160.9	-6.3
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	175.3	173.3	169.6	170.6	163.3	158.2	144.4	134.8	141.9	147.1	149.3	151.7	167.0	173.8	-6.8
															-3.9%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	176	178	176	175	173	167	158	148	140	148	149	153	172.2	177.3	-5.2
															-2.9%
Différence (cts/l)	0.7	4.7	6.4	4.4	9.7	8.8	13.6	13.2	-1.9	0.9	-0.3	1.3	5.2	3.6	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes : Charges fiscales sur les carburants et combustibles.](#)

(5) Voir: Le site de [Carburant](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: Le site de la [Fondation KliK \(montant estimé\)](#)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014							Chiffres 2015					Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014 / 2013
	Jun	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	111.7	106.8	101.6	97.1	87.4	79.4	62.3	47.8	58.1	55.9	59.5	64.1	92.3	108.6	-16.3
<i>Evolution mensuelle</i>	1.9%	-4.4%	-4.8%	-4.4%	-9.9%	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%	-3.8%	6.5%	7.7%			-15.0%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 l)	768	749	732	701	635	597	484	397	468	442	464	500	666.7	776.2	-109.5
<i>Evolution mensuelle</i>	0.3%	-2.5%	-2.3%	-4.2%	-9.4%	-6.0%	-19.0%	-18.0%	17.9%	-5.5%	5.0%	7.7%			-14.1%
Cours du dollar par rapport au franc	0.90	0.90	0.91	0.94	0.95	0.96	0.98	0.95	0.93	0.98	0.96	0.94	0.93	0.93	0.00
<i>Evolution mensuelle</i>	0.9%	0.1%	1.4%	2.9%	1.9%	1.1%	1.2%	-3.2%	-1.2%	4.9%	-1.7%	-1.9%			0.5%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	68.8	67.2	66.6	65.6	60.5	57.6	47.2	37.5	43.7	43.3	44.6	47.1	61.9	71.9	-10.0
<i>Evolution mensuelle</i>	1.2%	-2.4%	-1.0%	-1.5%	-7.7%	-4.9%	-17.9%	-20.6%	16.4%	-0.9%	3.2%	5.6%			-13.9%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	2.0	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.7	1.8	-0.1
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.90	9.55	6.4
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	97.6	96.0	95.4	94.4	89.9	86.9	76.6	66.3	72.5	72.1	73.4	75.9	91.0	94.7	-3.8
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	105.4	103.7	103.0	101.9	97.1	93.8	82.7	71.6	78.3	77.8	79.3	82.0	98.2	102.3	-4.0
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	102.6	101.2	101.2	99.9	96.2	92.9	81.9	74.1	74.4	77.6	75.2	79.4	96.6	100.5	-3.9
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-2.84	-2.53	-1.76	-2.07	-0.87	-0.92	-0.78	2.48	-3.86	-0.25	-4.09	-2.57	-1.68	-1.83	-3.9%
Prix publiés dans la NZZ (9)	104.2	102.6	101.9	101.0	96.2	92.3	82.9	72.9	77.8	77.9	78.2	80.4	97.3	101.8	-4.5
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-1.25	-1.13	-1.15	-0.99	-0.87	-1.59	0.26	1.25	-0.46	0.05	-1.13	-1.60	-0.96	-0.50	-4.4%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carburant](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.